JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 18 Juillet.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le* 17 *Juillet.*

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, informe les créanciers des couvens et corporations religieuses supprimés en vertu du décret impérial du 14 novembre 1811, qu'au premier août prochain expire le délai pendant lequel ils doivent produire à la préfecture les titres qui établissent leurs créances, afin qu'elles soient liquidées; ceux qui laisseraient passer ce délai sont prévenus qu'aux termes de l'article 16 de ce décret ils ne seront plus admis à produire leurs titres et seront définitivement déchus de leurs droits.

PARIS, *le* 8 *Juillet.*

1er BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

GUMBINNEN, le 29 juin 1812.

A la fin de 1810, la Russie changea de système politique; l'esprit anglais reprit son influence; l'ukase sur le commerce en fut le premier acte.

En février 1811, cinq divisions de l'armée russe quittèrent à marches forcées le Danube, et se portèrent en Pologne. Par ce mouvement, la Russie sacrifia la Valachie et la Moldavie.

Les armées russes réunies et formées, on vit paraître une protestation contre la France qui fut envoyée à toutes les cours. Les Russes annonçaient par là qu'elle ne voulait pas même garder les apparences. Tous les moyens de conciliation furent employés de la part de la France: tout fut inutile.

A la fin de 1811, six mois après, on vit en France que tout ceci ne pouvait finir que par la guerre; on s'y prépara. La garnison de Dantzick fut portée à 20,000 hommes. Des approvisionnemens de toute espèce, canons, fusils, poudre, munitions, équipage de pont, furent dirigés sur cette place; des sommes considérables furent mises à la disposition du génie pour en accroître les fortifications.

L'armée fut mise sur le pied de guerre. La cavalerie, le train d'artillerie et les équipages militaires furent complétés.

En mars 1812, un traité d'alliance fut conclu avec l'Autriche: le mois précédent, un traité avait été conclu avec la Prusse.

En avril, le 1er corps de la grande armée se porta sur l'Oder; Le 2e corps se porta sur l'Elbe; Le 3e corps, sur le Bas-Oder; Le 4e corps partit de Vérone, traversa le Tyrol, et se rendit en Silésie. La garde partit de Paris;

Le 22 avril, l'Empereur de Russie prit le commandement de son armée; il quitta Pétersbourg et porta son quartier-général à Vilna.

Au commencement de mai, le 1er corps arriva sur la Vistule, à Elbing et à Marienbourg; Le 2e corps à Marienwerder; Le 3e corps à Thorn; Le 4e et le 6e corps à Plock; Le 5e corps se réunit à Varsovie; Le 8e corps sur la droite de Varsovie; Le 7e corps à Pulawy.

L'Empereur partit de Saint-Cloud le 9 mai, passa le Rhin le 13, l'Elbe le 29, et la Vistule le 8 juin.

2e BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

WILKOWISKY, le 22 juin 1812.

Tout moyen de s'entendre entre les deux Empires devenait impossible; l'esprit qui dominait le cabinet

ZATURDAG, den 18 Julij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den* 17 *Julij.*

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer, verwittigd de crediteuren van de afgeschafte kloosters en geestelijke corporatien, krachtens het decreet van den 14 november 1811, dat met den 1 augustus aanstaande den termijn verstreken zal zijn, binnen welke zij hunne bescheiden dien aangaande ter prefektuur moeten indienen ten fine van liquidatie; alle die genen welke dien termijn voorbij zouden willen laten gaan, worden gewaarschuwt, dat zij volgens art. 16 van dat gemelde decreet, niet meer aangenomen zullen worden tot het overleggen van hunne schijn en bescheiding, en finaal van al hun regt verstoken zullen zijn.

PARIJS, *den* 8 *Julij.*

1ste BULLETIN VAN HET GROOT LEGER.

GUMBINNEN den 29 Junij 1812.

Op het einde van 1810, veranderde Rusland van staatkundig stelsel; de engelsche geest hernam deszelfs invloed; de ukase over den koophandel was daarvan de eerste akte.

In februarij 1811, verlieten vijf divisien van het russisch leger, met geforceerde marschen, den Donau, en begaven zich naar Polen. Door deze beweging, offerde Rusland Wallachije en Moldavie op.

De russische legers zamengetrokken en gevormd zijnde, zag men een protest tegen Frankrijk in het licht verschijnen, hetwelk aan alle de kabinetten gezonden werd. Rusland gaf daar door te kennen, dat het zelfs den schijn niet meer wilde behouden. Alle de middelen tot verzoening werden, van den kant van Frankrijk, in het werk gesteld: alles was vruchteloos.

Op het einde van 1811, zes maanden later, zag men in Frankrijk, dat alles niet, dan door den oorlog kon eindigen; men ruste zich daartoe uit. De bezetting van Dantzig werd op 20,000 man gebragt. Voorraad van allerlei aard, geschut, snaphanen, buskruid, krijgsbehoeften, brug-gen-equipagien werden naar die stad opgezonden, aanzienlijke sommen werden ter beschikking van de genie gesteld, om er de vestingwerken van te vergrooten.

Het leger werd op den voet van oorlog gesteld. De tuigerij, de artillerie-trein benevens de militaire equipagien, werden voltallig gemaakt.

In maart 1812, werd er een alliantie-tractaat met Oostenrijk gesloten; in de maand te voren, was er ook een verdrag met Pruisen aangegaan.

In april, begaf zich het korps van het groote leger naar de Oder. Het 2de korps richte zich op de Elbe; Het 3de korps naar de Neder-Oder; Het 4de korps vertrok van Verona, door Tyrol heen, en begaf zich naar Silezie. De garde vertrok van Parijs.

Den 22sten april, nam de Keizer van Rusland het bevel over zijn leger op zich, verliet Petersburg en rigtte zijn hoofdkwartier te Wilna op.

In het begin van mei kwam het 1ste korps aan den Wijsel, te Elbing en te Marienburg; Het 2de korps, te Marienwerder; Het 3de korps, te Thorn; Het 4de en 6de korps, te Plock; Het 5de korps, verzamelde zich te Warschau; Het 8ste korps, regts af van Warschauw. Het 7de korps, te Pulawij.

De Keizer vertrok; den 9den mei, van Saint-Cloud, trok den 13den Rhijn, den 29sten de Elbe, en, den 6den junij, den Wijsel over.

2de BULLETIN VAN HET GROOT LEGER.

WILKOWISKY, den 22 Junij 1812.

Alle middelen, om zich onderling tusschen de twee rijken te verstaan, werden onmogelijk; de geest, die het russisch kabinet beheerschte, stortte het in den oorlog.

russe le précipita à la guerre. Le général *Narbonne*, aide-de-camp de l'Empereur, fut envoyé à Vilna et ne put y séjourner que peu de jours. On acquérait la preuve que la sommation arrogante et tout-à-fait extraordinaire qu'avait présentée le prince *Kourakin*, où il déclara ne vouloir entrer dans aucune explication que la France n'eût évacué le territoire de ses propres alliés, pour les livrer à la discrétion de la Russie, était le *sine qua non* de ce cabinet, et il s'en vantait auprès des puissances étrangères.

Le 1er corps se porta sur la Pregel. Le prince *d'Eckmühl* eut son quartier-général le 11 juin à Koenigsberg.

Le maréchal duc de Reggio, commandant le 2e corps, eut son quartier-général à Vehlau; le maréchal duc d'Elchingen, commandant le 3e corps, à Soldapp; le prince Vice-Roi, à Rastembourg; le Roi de Westphalie à Varsovie; le prince *Poniatowski*, à Pultusk; l'Empereur porta son quartier-général le 12 sur la Pregel à Koenigberg, le 17 à Justerburg, le 19 à Gumbinnen.

Un léger espoir de s'entendre existait encore. L'Empereur avait donné au comte *de Lauriston* l'instruction de se rendre auprès de l'Empereur *Alexandre*, ou de son ministre des affaires étrangères, et de voir s'il n'y aurait pas moyen de revenir sur la sommation du prince *Kourakin*, et de concilier l'honneur de la France et l'intérêt de ses alliés avec l'ouverture des négociations.

Le même esprit qui régnait dans le cabinet russe empêcha, sous différens prétextes, le comte *de Lauriston* de remplir sa mission; et l'on vit pour la première fois un ambassadeur ne pouvoir approcher ni le souverain, ni son ministre, dans des circonstances aussi importantes. Le secrétaire de légation *Prevost* apporta ces nouvelles à Gumbinnen; l'Empereur donna l'ordre de marcher pour passer le Niemen: „ Les vaincus, dit-il, prennent le ton de vainqueurs; „ la fatalité les entraîne; que les destins s'accom„ plissent." S. M. fit mettre à l'ordre de l'armée la proclamation suivante: (*Voir cette ordre à l'armée dans notre Journal n°.* 88.)

Du 13.

Les dernières nouvelles de la grande armée portent que le 28 juin Wilna, capitale de la Pologne Russe, est tombée au pouvoir de l'armée française. Les russes se sont retirés de tous côtés, en abandonnant d'immenses magasins auxquels ils ont mis le feu, et qu'on évalue à plus de 20 millions de Roubles. La précipitation avec laquelle ils ont fait cette opération a permis à l'armée française d'en sauver une partie. Toute la Pologne Russe est maintenant en insurrection. 500 jeunes-gens de l'université de Wilna, âgés de plus de 18 ans, et appartenant aux meilleures familles, ont demandé à former un régiment. (*Nous donnerons des ultérieurs détails dans notre prochain numéro.*)

COMMERCI, *le* 5 *Juillet.*

S. M. l'Empereur et Roi, lors de son dernier passage par Clermont (le 10 mai 1812,) avait daigné accueillir d'une manière aussi honorable que flatteuse la veuve et la fille de Mr. le colonel *Boyer*, mort au champ d'honneur. S'adressant à l'Impératrice, son auguste épouse, on l'avait entendu dire: „ *Voilà la fille d'un fort brave homme*"; expressions bien touchantes. On apprend aujourd'hui que S. M., non contente d'avoir alors donné un témoignage précieux à la mémoire de cet officier, vient de répandre d'autres bienfaits sur sa fille. L'Empereur et Roi, par acte du 18 mai, a bien voulu lui accorder *une dotation de* 6000 *fr. en considération des services de feu son père*; c'est ce qu'une lettre de Mr. le comte Daru, datée de Koenigsberg le 16 juin 1812, annonce à cette famille reconnaissante. Mlle *Boyer* n'est âgée que de 16 ans; c'est de madame sa mère que nous tenons ces détails, dont nos lecteurs nous sauront gré, puisqu'il prouvent que si la bienfaisance de *S. M.* l'Empereur, à l'instar des rayons du soleil, est active de toutes comme de près, elle atteint partout des coeurs qui en sont dignes.

(*Journal de Paris.*)

POLOGNE.

VARSOVIE, *le* 29 *juin.*

Une nouvelle et mémorable époque commence pour la Pologne. Elle recouvre son ancien éclat et sa grandeur. La diète actuelle sera à jamais remarquable dans ses annales. En voici les détails:

De generaal *Narbonne*, aide-de-kamp van den Keizer, werd naar Wilna gezonden en kon aldaar slechts weinige dagen blijven. Men bekwam bewijs, dat de snoodaard op geheel buitengewone sommatie, welke de prins *Kurakin* had overgegeven, en waarin hij verklaarde in gene explicatie te willen treden, alvorens Frankrijk het grondgebied van deszelfs bondgenootschap zou hebben verlaten, om dezelve aan Ruslands weigervallen overtelaten, het *sine qua non* van dat kabinet was, en hij droeg daarop roem bij de vreemde mogendheden.

Het 1ste korps begaf zich naar de Pregel. De prins van *Eckmuhl* had den 11 junij zijn hoofdkwartier te Koningsberg.

De maarschalk hertog van Reggio, het tweede korps kommandeerende, had zijn hoofdkwartier te Wihlau; de maarschalk hertog van Elchingen, het derde korps commandeerende, te Soldapp; de prins Onder-Koning, te Rastemburg; de Koning van Westphalen te Warschau; de prins *Poniatowski* te Pultusk; de Keizer vloeg, den 12, zijn hoofdkwartier aan de Pregel te Koningsbergen, den 17 te Justerberg, den 19 te Gumbinnen neder.

Er heerschte nog eene flaauwe hoop, om elkander te verstaan. De Keizer had den graaf *Lauriston* de instructie gegeven, om zich bij Keizer *Alexander*, of zijn' minister van buitenlandsche zaken te vervoegen, en te zien, of er middel was, om de sommatie van den prins *Kurakin* in te trekken, en de eer van Frankrijk en het belang van deszelfs bondgenoten met de opening der onderhandelingen over te brengen.

Deszelfde geest, die in het kabinet van Rusland heerschte, belette, onder verschillende voorwendsels, den graaf *Lauriston*, zijne zending te vervullen; en men zag voor de eerste maal een' ambassadeur, die nog den souverain, noch zijnen minister in zulke gewigtige omstandigheden, kon naderen. De legatie secretari, *Prevost* bragt deze tijdingen te Gumbinnen, en de Keizer gaf bevel om te marcheren, ten einde de Niemen over te trekken: „De overwonnenen, zeide hij, voeren de taal van den overwinnaar; het noodlot sleept hen mede; dat diens bestemming vervuld worde". Z. M. deed de volgende proclamatie aan de order van het legger stellen.

(*Zie deze dag-orde van het leger in ons Journal N°.* 88.)

Van den 13.

De laatste tijdingen van de groote armee melden, dat Wilna de hoofdstad van Russisch Polen, den 28 junij in de magt van de Fransche armée is gevallen. De Russchen hebben van alle kanten de terugwijk genomen, met agterlating van ontzaggelijke magazijnen die zij in den brand gestoken hebben, en die men op meer dan 20 millioenen roebels schat. De overhaasting waarmede zij dit werk verrigt hebben, heeft de Fransche armée de gelegenheid verschaft er een groot deel van te redden. Geheel Russisch Polen is tansch in opstand. 500 jonge lieden van de universiteit van Wilna, over de 18 jaren oud en behorende aan de aanzienlijkste familien, hebben verzogt tot een regiment geformeerd te worden. (*Wij zullen breder verslag hiervan geven in ons volgend nommer.*)

COMMERCI, *den* 5 *julij.*

Z. M. den Keizer en Koning, had bij hoogstdeszelfs doortogt door Clermond, (den 10 mei 1812) zich gewaardigt, de weduwe en de dogter van mijn heer de kolonel *Boyer*, die op het veld van eer gesneuveld is, op eene zoo vereerende als vleijende wijze aantehoren. Men hoorde hoogstdezelve tegen zijne doorlugtige gemalin sprekende, deze woorden uiten, *zie daar de dogter van een zeer braaf man*, treffende uitdrukkingen! Tans verneemt men, dat Z. M. niet vergenoegt van zulk een onwaardeerbaar getuigen aan de pagedagtenis van dien officier gegeven te hebben, nog andere weldaden aan deszelfs dogter bewezen heeft. De Keizer en Koning heeft haar bij *eene akte van den* 18 *mai eene gifte van* 6000 *francs, wegens de diensten door wijlen haar vader bewezen toegestaan*; zulks wordt door een brief van mijn heer de graaf Daru, d.d. Koningsberg den 16 junij 1812, aan deze dankbare familie aangekondigt. Mejuffer *Boyer* is slechts 16 jaren oud. Het is van madame hare moeder dat wij dit verslag weten, waarvoor onze lezers ons erkentelijk zullen zijn, gemerkt hetzelve bewijst, dat indien de weldadigheid van Z. M. den Keizer, even gelijk het straalligt der zon in de verre en van nabij werkt, deszelve overal harten bereikt die zulks waardig zijn.

(*Journal de Paris.*)

POLEN.

WARSCHAU, *den* 29 *junij.*

Een nieuw en gedenkwaardig tijdstip neemt voor Polen een' aanvang. Het herkrijgt deszelfs ouden luister en grootheid. De thans plaats hebbende landdag zal voor altijd gedenkwaardig in deszelfs jaarboeken zijn. Zie hier de bijzondergeden daarvan:

Le 26 de ce mois, s'ouvrit cette diète extraordinaire, avec la plus grande solennité, et la nomination du feldmaréchal-général, prince *Adam Czartoryski*, comme maréchal de la diète, fut publiée. Ensuite une pétition fut présentée de la part des habitans et des plus riches propriétaires de la Pologne-Russe; par laquelle ils demandent à être affranchis du joug de la Russie.

Dans la séance d'hier, si remarquable, le *Royaume de Pologne*, y compris les provinces polonaises possédées par la Russie, a été proclamé: ainsi le duché Varsovie n'est plus. A la publication de ce grand changement d'état de choses, toute la salle de la diète a retenti des acclamations de joie répétées *vive* Napoléon le Grand! Sur les champs, le dames et tous les assistans ont arboré joyeusement la cocarde nationale, de couleur bleue et rouge. Le canon de la place du palais du gouvernement s'est aussitôt fait entendre; et un enthousiasme inexprimable s'est soudain prononcé parmi les habitans de la ville, et présens à la diète.

On revoit dans notre enceinte les anciennes bannières de la Pologne, représentant l'aigle blanc avec les armes de Lithuanie, du chevalier dans son armure, monté sur son coursier. Un acte de confédération avait été signé par les états, et il avait paru une déclaration qui rappelle les Polonnais encore au service de la Russie, en les affranchissant de leur serment.

Toute la ville était hier magnifiquement illuminée. Des milliers de lampes éclairaient tous les jardin du gouvernement, ce qui offrait les plus beaux points de vue. A l'arc de triomphe était un transparent représentant les armes de Lithuanie avec les deux vers polonais, dont voici la traduction: Par la puissance du héros et des armes unies, reparaissent l'aigle blanc et son compagnon le chevalier de Lithuanie.

Les noms d'Eylau, Friedland, Pultusk et Austerlitz se voyaient aussi presque partout en transparent. On remarquait à beaucoup de maisons le portrait illuminé de S. M. l'Empereur Napoléon.

Extrait d'une lettre de Varsovie.

Du 2 Juillet.

Acte de Confédération générale de la Pologne.

Nous soussignés, composant la Diète générale réunie à Varsovie, nous trouvant assemblés dans un moment, où tout ce qui nous entoure nous frappe d'étonnement et d'admiration, où tout embrase nos coeurs de l'ardeur amour de la patrie, et nous avertit que la nation s'attend à des entreprises énergiques de notre part, que le monde a les yeux fixés sur nous, que la postérité nous jugeant sur nos oeuvres, bénira notre mémoire ou la chargera de malédictions; voulant considérer mûrement toute l'importance des conjonctures actuelles, Nous avons nommé un Comité chargé de nous exposer l'état actuel des choses, ainsi que les moyens de tirer parti de l'occasion que le ciel nous offre pour arriver au but de tous nos désirs. Notre attente a été remplie. — Dans le rapport que le Comité nous a fait aujourd'hui, il a consigné avec fidélité, et les sentimens qui nous animent, et les droits imprescriptibles de la Nation polonoise; il nous a indiqué en même tems le but vers lequel nous devons tendre, et la route qu'il nous faut suivre.

Nous déclarons en conséquence, que nous avons résolu de nous former en Confédération générale.

Pour témoigner d'une manière d'autant plus expresse et plus évidente la pureté de nos motifs et de nos intentions, nous déclarons à la face du ciel et de la terre et devant toute la nation polonaise, que nous n'avons point d'autre vue ni d'autre désir, que de recomposer notre Patrie démembrée par la plus injuste violence, de lui rendre son ancienne existance et sa prospérité; que nous formant en Confédération générale, sous l'approbation et sous l'autorité de Sa Majesté le Roi de Saxe, *Frédéric Auguste*, Grand-Duc de Varsovie, notre très gracieux Souverain, et ayant à notre tête le Prince *Adam Czartoryski*, Staroste général de la Podolie, nonce de Varsovie, Citoyen respectable par son âge, ses vertus et ses services, chéri et considéré partout où s'étend le territoire Polonais, nous restons fidèles à la foi de nos pères, à la Religion Catholique, Apostolique et Romaine, que

Den 25 dezer werd deze buitengewone landdag van den generaal-veldmaarschalk, prins *Adam Czartoryski*, tot maarschalk van den landdag werd afgekondigd. Vervolgens werd er een verzoekschrift van wege de ingezetenen en de rijkste eigenaren van Ruslisch-Polen ingeleverd, waarbij zij verzoeken, van het russisch juk bevrijd te worden.

In de zoo gedenkwaardige zitting van gister is het *nieuw aanwezen van 't Koningrijk Polen*, daaronder begrepen de in bezit van Rusland geweest zijnde provintien, geproclameerd geworden: derhalve bestaat het hertogdom Warschau niet meer. Bij de bekendmaking van deze groote veranderinge in den staat van zaken, heeft de gansche stad van den landdag van de herhaalde vreugdegalmen van *leve* Napoleon de Groote weergalmd! Terstond werd door de dames en alle aanwezenden de blaauwe roode nationale cocarde opgezet. Het geschut op het plein van het paleis des gouvernements deed zich hooren, en een niet uit te drukken geestdrift uitte zich plotselijk onder de ingezetenen der stad, gelijk mede onder de aanwezende bij den landdag.

In ons midden ziet men thans de oude poolsche banieren, verbeeldende den witten arend met het wapen van Lithauwen, een ridder in zijn wapenrusting, op zijn paard gezeten. Eene akte van bondgenootschap was door de standen geteekend geworden, en eene verklaring was in het licht gegeven, waarbij de Polen, die zich nog in russischen dienst bevinden, worden teruggeroepen, dezelven van hunnen eed ontslaande.

De gansche stad was gister prachtig verlicht. Duizende lampions verlichten den tuin van het gouvernement, de welke het schoonst gezigt punt opleverde. Aan den zegenboog was een chasuinet geplaatst, verbeeldende het wapen van Lithauwen met twee poolsche verzen, waarvan de beteekenis is: Door de magt van den held en de vereenigde wapenen, komen de witte arend en zijn medgezel de ridder, van Lithauwen, wederom te voorschijn.

De namen van Eylau, Friedland, Pultusk en Austerlitz vertoonde zich almede bina overal in chassinerren. Voor veele huizen zag men het geïllumineerd portret van Z. M. den Keizer Napoleon.

Uittreksel uit een Brief van Warschouw.

Den 2 July.

Akte van algemeen bondgenootschap van Polen.

Wij ondergeteekende uitmakende de algemeene Rijksdag te Warschouw, vergaderd zijnde in een tijdtip waarin alles wat ons omringt, ons met verbazing en verwondering aandoet, waarin alles onze herten in een vurige gloed van liefde voor het vaderland ontsteekt, en ons aankondigt dat de natie krachtdadige ondernemingen van onze zijde te gemoet ziet, dat de wereld het oog op ons gevestigd heeft en dat de nakomelingschap die ons uit onze werken beoordeeld, onze gelukkens of met zegen of met vloek beladen zal; willende al het gewigt van alle de zamenlopende omstandigheden rijpelijk overwegen, hebben dien volgens een committé benoemd, belast met ons den tegenwoordige staat van zaken voortedragen, benevens de middelen om voordeel te trekken uit de gelegenheid welke den hemel ons aanbied, ten einde tot ons voorgesteld doel te geraken. Onze verwagting is vervuld. In het rapport het welk het committé ons heden heeft voorgelegt heeft hetzelve en de gevoelens die ons bezielen en de eeuwige regten der Poolsche natie met getrouwheid ter neergesteld; het heeft ons te gelijker tijd het wit waar wij na streven en de weg die wij inslaan moeten aangetoond.

Wij verklaren dien volgens dat wij besloten hebben ons tot een algemeen bondgenootschap te vereenigen.

Om op eene meerdere uitdrukkelijke en klaare wijze de zuiverheid onzer drangredenen en voornemens te doen zien, verklaren wij in het aangezigt des hemels en der aarde en voor het geheele Poolsche volk, dat wij geen ander doel of verlangen hebben, dan om ons vaderland, hetwelk door onregt en geweld verdeeld geweest is, te herstellen en hetzelve zijnen ouden luister en bestaan terug te geven; dat wij ons in een algemeen bondgenootschappelijk ligchaam formerende onder de goedkeuring en het gezag van Z. M. den Koning van Saxe *Frederik Augustus* groot hertog van Warschouw onzen zeer genadigen souverain, hebbende aan ons hoofd den Prins *Adam Czartoryski*, Staroste generaal van Podolie, nuntius van Warschauw, een burger eerwaardig door dezelfs ouderdom deugden en diensten, bemind en geagt over het geheele poolsche grondgebied, getrouw denken te blijven aan het geloof onzer vaderen, aan den catholijken en apostolischen godsdienst die wij voor altoos als de hoofdgodsdienst van den staat erkennen; dat wij het gezag en de voorregten van den troon erkennen benevens de nationale wetten en in alle zuiver-

nous reconnaissons à jamais Religion de l'état ; nous respectons l'autorité et les prérogatives du Trône, ainsi que les lois nationales, et nous conserverons dans toute sa pureté, et dans toute sa force cet esprit national qui a résisté aux orages et aux adversités, et qui doit parvenir aux siècles les plus reculés, comme le trait le plus distinctif du caractère polonais.

Afin de donner à cette confédération, composée des membres de la diète, des autorités publiques et enfin de toute la Nation, plus de moyens de procéder avec activité ; Nous déléguons les pouvoirs dont elle est investie, à un Conseil-général qui sera adjoint au Maréchal et qui siégera à Varsovie.

Une entreprise dictée par des motifs aussi vertueux, fondée sur la plus évidente justice, mérite d'être honorée du nom et de l'approbation de sa Majesté le Roi de Saxe, Grand-Duc de Varsovie, notre Monarque bien-aimé, qui, s'il n'a pu siéger aujourd'hui en personne parmi nous, sur ce Trône qu'il orne de ses vertus révérées en Europe, n'en est pas moins présent à nos coeurs. Nous avons résolu en conséquence qu'il sera envoyé une députation à Sa Majesté le Roi de Saxe pour la prier, qu'elle daigne accéder à cet acte de confédération générale et lui accorder son approbation.

La cause de l'innocence opprimée, peut être enviagée comme la cause de Dieu ! un acte éclatant de justice peut seul réparer tous les maux, que l'iniquité a répandu sur l'Europe. Comme ce changement important formerait le complément de tous ceux qui doivent donner un monde une face nouvelle et fonder le bonheur du genre humain ; comme l'existence d'une Pologne, rendue à toute son ancienne puissance, offrirait au premier empire du monde un allié dont la fidélité lui serait assurée, un allié, dont il n'aurait jamais aucun danger à craindre, un allié qui par sa position géographique, par son caractère national et par tant d'autres relations, ne serait pas sans utilité ; pourquoi nous serait-il défendu d'espérer que celui qui ne trouve rien de digne de Lui, que ce qui est noble et grand, Celui auquel nous devons notre existence actuelle, et qui d'un seul mot, d'une seule pensée, peut donner à notre existence future tout l'éclat dont elle est susceptible, ne refusera pas d'accorder à notre entreprise son assistance toute puissante ? Nous déposerons donc aux pieds de son Trône l'hommage de notre dévouement et de notre confiance ; nous y déposerons nos prières et nos espérances ; nous Lui demanderons de proférer cette parole créatrice, qui complettera l'existance que nous avons déjà reçue de Lui.

Mais pour nous rendre plus dignes de sa protection, nous prenons ici l'engagement solemnel, qu'aucun événement ne refroidira cet enthousiasme qui nous unit, qu'aucune force humaine n'affoiblira ce courage et ce dévouement avec lesquels nous nous élançons dans la plus noble des carrières ; que nous persévérerons imperturbablement dans le dessein que nous aurons proclamé aujourd'hui, jusqu'à ce que nous ayons réuni avec nous les parties dispersées de notre ancienne famille, ces frères que notre amour fut toujours chercher au-delà des barrières élevées par la tyrannie qui nous séparoit d'eux.

Polonais ; Vous que nos voeux appellent au milieu de nous ! jugeant de vos sentimens d'après les nôtres, nous vous invitons au nom de notre mère commune de réunir mutuellement toutes vos forces pour voler à son secours. — Présentons-nous donc une main fraternelle, et la justice divine ne nous refusera pas la récompense que nous attendons, de voir les armoiries de la Lithuanie reparaître enfin sur notre écusson, et d'entendre répéter dans les champs fertiles de la Volhynie, ainsi que dans les vastes plaines de la Podolie et de l'Ukraine, ce cri joyeux ! *Vive la Pologne ! Vive la Patrie !*

Feuil. pol. du dép. du Zuiderzee.

Ma chère épouse CATHERINE-JEANNE HEYDE, est accouchée ce matin à sept heures, très heureusement d'un FILS.

BOIS-LE-DUC,
le 15 Juillet 1812. JACOBUS DE BERGH.

---

heid en kragt dien nationalen geest behouden zullen, die het overweer en de tegenspoeden manmoedig heeft te boven gekomen en welke door de verst afwezig zijnde eeuwen als de kenmerkende trek van het poolsch caracter beschouwt moet worden.

Ten einde aan dit bondgenootschap bestaande uit leden van den Landdag uit openbare autoriteiten en uit de geheele natie, meerdere middelen aan handen te geven om kragtdadig werkzaam te zijn, dragen wij de magt die hetzelve ons kleed, aan eenen algemeenen raad die bij den maarschalk gevoegd zal zijn en te Warschouw zitting nemen zal op.

Eene onderneming door zulke deugdelijke redenen voorgeschreven en gegrond op de klaarblijkelykste regtvaardigheid verdient met den naamen de goedkeuring van Z. M. den Koning van Saxe, groot hertog van Warschouw, onzen geliefden Monarg vereerd te worden, die of schoon hij heden in persoon in het midden van ons niet heeft kunnen zitten op dien troon, welke hij door zijne deugden die in geheel Europa geëerbiedigt zijn, versiert, daarom niet te minder in onze harten tegenwoordig is.

Wij hebben alzoo besloten dat er eene deputatie naar Z. M. den Koning van Saxe zal worden afgevaardigt om denzelve te verbeeken tot dit algemeen bondgenootschap toetetreden en deszelfs goedkeuring daarop te verlenen.

De zaak der onderdrukte onschuld kan beschouwd worden, als de zaake Gods te zijn. Een sterk sprekende daad van regtvaardigheid alleen kan alle de onheilen, welke de onregtvaardigheid over geheel Europa gebragt heeft, wegnemen ; daar deze importante verandering, de vervulling van alle die veranderingen zal uitleveren welke aan de wereld een nieuw aanschijn geven en het geluk des menschdoms bevestigen moeten. Daar het bestaan van Polen in alle zijne voorige magt herstelt, aan het eerste rijk der wereld een bondgenoot verschaffen zal, wier getrouheid hem verzekerd zal zijn, een bondgenoot waar hij nimmer eenig gevaar van te vreezen zal hebben, een bondgenoot, die door zijne aardrijkskundige legging, door zijn nationaal caracter, en door zoo veele andere betrekkingen, niet zonder nut zal wezen, waarom zoude het ons dan verboden zijn te hopen, dat Hij, die zijner niets waardig oordeelt dan het geen edel en groot is, Hij aan wie wij ons tegenwoordig bestaan te danken hebben, en die met een enkel woord, met een enkele gedagte ons toekomend bestaan al den luister kan geven, daar het zelve vatbaar voor is, niet wijgeren zal zijnen almagtigen bijstand aan onze onderneming te verlenen ? Wij zullen derhalven aan de voeten zijnes troons de hulde onzer verknogtheid en vertrouwen aanbieden ; wij zullen er onze gebeden en onze hoop uitstorten ; wij zullen hem smeeken dat scheppend woord te willen uitspreeken, hier welk het bestaan dat wij reeds van hem ontvangen hebben, volmaken zal.

Dan om ons zijner bescherming waardiger te maken, beloven wij hier plegtig dat geenerlij voorval hoegenaamd die geestdrift die ons vervoerd en vereenigt verkoelen zal, dat geene menschelijke kragt die moed en verkleefdheid verzwakken zal, waarmede wij de allerluisterrijkste der loopbanen zullen intreden ; dat wij onwrikbaar in het voornemen, heden door ons geproclameerd, zoo lange volherden zullen, tot wij alle de verstrooide deelen onzer oude familie, die broeders die onze liefde immer aan geene zijde der grenzen, welke de tijrannij daargesteld had om ons van dezelve te verwijderen, opzogt, weder met ons vereenigt zullen hebben.

Poolsche mannen, gij, die door onze wenschen in ons midden geroepen word, wiens denkbeeldige gezindheden wij na de onze afmeten, gij word door ons in den naam van ons vaderland opgeroepen en uitgenodigt, uwe gemeene krachten te vereenigen, ten einde met ons tot deszelfs hulp te snellen. Dat wij ons alzoo de hand van broederschap aanbieden en de Goddelijke regtvaardigheid zal ons de beloning niet weigeren die wij verhopen, de wapenen van Lithauwen weder in ons schild te zien verbeelden en in de vruchtbare velden van Volhijnien even zoo als in de weduitgestrekte vlakten van Podolien en Ucranien de vrolijke juigsten te hooren. *Leve het Rijk van Polen ! Leve het vaderland !*

(*Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderzee.*)

Mijne geliefde Huisvrouw CATHARINA JOHANNA HEYDE, verloste heden morgen ten zeven uren, zeer voorspoedig van een ZOON.

's BOSCH,
den 15 Julij 1812. JACOBUS DE BERGH.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.